

SB34 — The Pool
Rue St Bernard, 34
1060 Saint-Gilles



www.SB34.org

Erik Thys

LEMURES

Opening 16.11.23 18:00–21:00

In collaboration with
Harald Thys

Exhibition open on Saturday 14:00–18:00
And by appointment
info@sb34.org

Text by Joséphine Wagner

16.11 — 09.12.23
SB34 The Pool

La bande se rue et se disperse sur la moindre ligne de conduite les yeux en phare, à la vitesse des embranchements chaque individu est difficile à distinguer et pourtant, un existentialisme caractériel s'échappe des traits de leur mouvement. *Lemures* expose une série de voitures "parkées" dans l'imaginaire d'Erik Thys, une clique d'incarnations automobiles qu'il confectionne à la suite d'une attention particulière de ce qui circule autour de lui. Proches, patients et particules de soi sont ainsi portraituretés par sa main mécanicienne donnant à observer le théâtre d'un concessionnaire inspiré par des fragments de vies humaines. Les mouvements répétitifs du crayon ne dépendent que de ses échappements, Erik Thys n'a qu'un faible contrôle dans cette course aux modèles qui se présentent - majoritairement - en véhicules.

Cette traduction irrationnelle fait se questionner les méthodes conceptuelles de l'automobile. Longtemps adapté pour la bête qui le tire, le char s'est ensuite vu s'autonomiser par la création du moteur et c'est sur ce point qu'il est devenu le miroir d'une humanité démagogique. Cet organe a entraîné l'apparition d'un système de vie dans la machine ; entre transmission et systèmes de direction l'humanité n'avait plus qu'à suivre son itinéraire. Bien qu'inspirée par la nature, l'industrie automobile révèle et garantit une résolution à tout obstacle humain, incarnant ainsi une sorte d'alter-ego pour toute personne conductrice rêvant d'indépendance et de liberté. Cependant, à chaque période de l'Histoire ses apparences automobiles des plus maussades ou conquérantes. C'est entraîné par leurs conditions que Erik Thys dessine des modèles standardisés, d'extérieurs et de carrosseries goffy-esques, impliquant une paréidolie humanisante simplement rattachée à des stimuli visuels et mimiques que laissent apparaître les formes.

Le jeu intérieur est absent pour ces machines à moteur qui s'activent et empruntent souvent les mêmes circuits. Erik Thys tente, par son propre jeu introspectif automatique, de les incarner en existences sensibles et de permettre dans ce vide, une forme d'ectoplasme criarde aux égards des réalités humaines. Sa pratique entreprend de transmettre une forme de sympathie pour celles-ci, comme une courroie elle permet de relier le machinal primaire à la machinerie des sentiments. Le sous-sol humide de The Pool - anciennement un garage - participe à la porosité du chatolement de ces portraits, dans leurs reflets se nichent des caractéristiques que l'on peut lire en parallèle à notre relation au monde, tenant en compte des constructions issues de temporalités disparates et d'enjeux contemporains. Ce rapport horizontal permet une lecture empathique, car finalement ni le créateur ni la machine ne peuvent se discerner.

Texte : Joséphine Wagnier

ERIK THYS (1961)

Erik Thys vit et travaille à Bruxelles. Il est psychiatre de profession et étudie les liens entre la psychiatrie, l'art et les stigmatismes. Il a fondé KAOS, une organisation qui promeut les artistes ayant une vulnérabilité psychiatrique. Il a écrit des bandes dessinées traitant de psychiatrie et des livres sur la Seconde Guerre mondiale. Il compose de la musique et dessine en grande partie. Son travail a été exposé à Bozar, WIELS et Etablissement d'en face (Bruxelles), artgeneve, The Artist's Institute (New York), Galerie Castillo-Corrales et Le Doc (Paris), CAC (Vilnius), Objectif Exhibitions (Anvers), Garage (Rotterdam) and MACRO (Rome).

The pack rushes past, dispersing with the slightest change in direction, their eyes headlights, the speed of the passing junctions making it hard to distinguish each individual and yet the lines of their movement throw off a characterological existentialism. *Lemures* shows us a series of cars 'parked' in Erik Thys' imagination, a clique of automobile embodiments that he puts together after carefully observing all the traffic around him. With a mechanic's hand, he has drawn portraits of friends, patients, and particles of himself: a car dealer inspired by fragments of human lives. In its repetitive movements, his pencil is driven only by bursts of exhaust; Erik Thys himself has very little control in this race for new models that make their appearance (for the most part) as cars.

This irrational translation makes us question the conceptual methods of the automobile. Once adapted to the beast that would pull it along, with the invention of the motor the carriage became autonomous and as such, a mirror for demagogic humanity. It was an organ that brought about a system of life based in the machine—from transmissions to steering systems, humanity only had to follow the route that had been traced out for it. Although it was inspired by nature, the automobile industry reveals and guarantees a resolution to every human obstacle, embodying a sort of alter ego for any driver dreaming of independence and freedom. And yet, for each period in History, the grimmest victors have all put in their own automobile appearances. As he draws, Erik Thys is caught up and carried along by the conditions of his standardised models, his goffy exteriors and bodyworks. There is a humanising pareidolia at play here, one simply related to the visual, mimetic stimuli that forms produce.

Interiority is lacking in these motorised machines that often switch on only to follow the same old routes. Introspectively following his own automatic associations, Erik Thys attempts to embody them in physical existences, filling the void with a garish sort of ectoplasm that speaks of human realities. His practice involves transmitting sympathy for these realities, almost like a serpentine belt connecting primary machinery to the machinery of feeling. The damp underground location of The Pool (once a garage) contributes to the porosity of these portraits: in their shimmering reflections, we can discern characteristics that can be read in parallel with our own relation to the world, bringing into play constructions that are the result of disparate temporalities as well as contemporary issues. This horizontal relationship makes for an empathetic reading, where the creator and the machine can no longer be told apart.

Traduction/translation : Jack Cox

ERIK THYS (1961)

Erik Thys lives and works in Brussels. He works as a psychiatrist and studies the links between psychiatry, art and stigma. He founded KAOS, an organisation for promoting artists with a psychiatric vulnerability. He has written psychiatric comic strips and books about WWII. He composes music and draws extensively. His work has been shown at Bozar, WIELS and Etablissement d'en face (Brussels), artgeneve and The Artist's Institute (New York), Galerie Castillo-Corrales and Le Doc (Paris), CAC (Vilnius), Objectif Exhibitions (Antwerp), Garage (Rotterdam), and MACRO (Rome).